

## IMPACT DES POLITIQUES ETRANGERES DE BRICS SUR LE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME INTERNATIONAL POST GUERRE FROIDE

par

**Michel DIAMBA DIKALA**

Doctorant en Relations Internationales

Université de Kinshasa

### Résumé

Le présent Article cerne l'impact des politiques étrangères de puissances émergentes regroupées au sein des BRICS sur le fonctionnement du système international post guerre froide. Les relations internationales ayant subi d'importantes transformations depuis la fin de la guerre froide, ces puissances émergentes présagent d'une nouvelle configuration des rapports politiques, économiques et militaires sur l'échiquier mondial. L'étude analyse à suffisance les variables utilisées par ces pays non occidentaux à forte économie, à la recherche d'un nouvel ordre mondial équilibré, lequel prendrait en compte les réalités du moment en vue de sortir de la domination écrasante de l'Occident sur le reste du monde.

**Mots-clés :** Politique étrangère, BRICS, Système international, pays émergents.

### Abstract

This article examines the impact of the foreign policies of emerging powers grouped within the BRICS on the functioning of the post-Cold War international system. As international relations have undergone significant transformations since the end of the Cold War, these emerging powers herald a new configuration of political, economic, and military relationships on the global stage. The study adequately analyzes the variables used by these non-Western countries with strong economies, in their search for a new, balanced world order that would take into account current realities and break free from the West's overwhelming domination of the rest of the world.

**Keywords :** Foreign policy, BRICS, international system, emerging countries.

### INTRODUCTION

La fin de la guerre froide et l'effondrement du système bipolaire de blocs, a vu de nouveaux acteurs nationaux investir le système international. Ces pays dits émergents, sont issus aussi bien de l'ancien bloc communiste (Chine, Russie), de pays non alignés (Inde) que d'anciens régimes autoritaires, qu'ils soient d'Afrique (Afrique du Sud) ou d'Amérique latine (Brésil, Argentine). En tant que nouvelles puissances économiques montantes du monde, ces pays ont été regroupés au sein de BRICS et de MINT<sup>1</sup>.

La présente étude se focalise sur le cas de BRICS, jalonnés par le souci de reconfigurer le contexte international, au moyen des indicateurs qui sont des facteurs déterminant leurs politiques étrangères.

*Comment les BRICS déploient-ils leur stratégie de politique étrangère (individuelle ou collective) pour impacter sur le fonctionnement du système international actuel ?*

Telle est la préoccupation principale dont le présent Article entend constituer la réponse. L'étude s'appesantit sur un bref aperçu ce que sont les BRICS en tant qu'émergents, le contenu de leurs revendications à propos du système international existant, et sur l'esquisse d'un nouvel ordre mondial plus ou moins équilibré.

#### I. LES BRICS EN QUESTION : APERÇU LAPIDAIRE

Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) forment un groupe de pays dits émergents ou puissances émergentes, qui collaborent sur des questions économiques, politiques et stratégiques.

Le terme BRIC a été introduit en novembre 2001, par Jim O'Neill<sup>2</sup>, pour désigner ces puissances émergentes, susceptibles de remodeler l'économie mondiale au 21<sup>e</sup> siècle.

En 2006, les pays BRIC ont formalisé leur collaboration en établissant une plateforme de dialogue et de coopération. En 2010, l'Afrique du Sud a rejoint le groupe, transformant ainsi le BRIC en BRICS<sup>3</sup>,

<sup>1</sup> Mexique, Indonésie, Nigéria et Turquie.

<sup>2</sup> Economiste en chef de Goldman Sachs, O'NEILL a publié en 2001 un rapport intitulé " le monde a besoin de meilleurs BRICS", en faisant mention pour la première fois de quatre pays- Brésil, Russie, Inde, et Chine dont l'abréviation forme l'acronyme BRIC. O'Neill a sans doute voulu jouer avec les mots, car pour construire le grand bâtiment de l'économie mondiale, on a besoin de meilleures briques.

<sup>3</sup> Le Brésil : puissance Agricole et minière majeure, acteur clé en Amérique latine ; la Russie : riche en ressources énergétiques (gaz et pétrole notamment), est un acteur stratégique mondial ; l'Inde : une économie croissante, première population mondiale depuis 2024 et leader en technologie ; la Chine : deuxième population mondiale, deuxième

devenu un forum influent pour discuter des enjeux mondiaux, en particulier sur des questions économiques et politiques.

Deux ans plus tard, soit en octobre 2003, dans un autre rapport prospectif intitulé « *Rêver avec les BRICS, le chemin vers l'année 2050* », O'Neill prévoyait que les pays BRICS allaient dominer l'économie mondiale. Le Brésil remplacerait l'Italie en 2025 et dépasserait la France en 2031, la Russie dépasserait le Royaume-Uni en 2027, l'Allemagne en 2028, la Chine dépasserait les Etats-Unis en 2041 pour devenir la première économie du monde, l'Inde dépasserait le Japon en 2032, etc. En tout, les économies BRICS dépasseraient les six économies occidentales en 2041. Et en 2050, les six premières économies du monde seraient la Chine, les Etats-Unis, l'Inde, le Japon, le Brésil et la Russie.<sup>4</sup> Ce deuxième rapport a rendu les pays membres de BRICS célèbres, et les médias internationaux commencèrent à y prêter plus d'attention.

Il convient de dire que ces pays « émergents »<sup>5</sup> ont su profiter de ce qu'on appelle le mouvement de globalisation pour accélérer leur croissance économique. La crise financière internationale de 2008 a bouleversé le marché mondial, entraînant l'économie dans une récession de grande envergure. Et cette crise a paradoxalement suscité la prise de conscience des BRICS pour mieux faire face d'abord aux nouveaux défis suscités par la crise, puis pour réclamer un ordre économique international plus juste, c'est-à-dire qui répondrait le mieux aux aspirations des pays en développement.

En juin 2009, les dirigeants des BRICS ont tenu leur première conférence à Ekaterinbourg, en Russie. Ils ont discuté des problèmes de l'économie et de la finance internationale, de la sécurité énergétique, des problèmes d'environnement, du désarmement, de la non-prolifération nucléaire, du commerce international et des réformes des institutions internationales. Une déclaration conjointe des BRICS a été faite à l'issue de cette conférence, exprimant leur volonté commune de coordonner leur position sur les questions du développement et de sécurité internationale.

### 1.1. Institutionnalisation de la coopération des BRICS

En avril 2010, les dirigeants des BRICS ont tenu leur deuxième conférence au Brésil, où une déclaration conjointe a été faite sur la situation économique mondiale, la réforme du système financier international et les mécanismes de coordination de politiques de ces pays et de coopération.

En 2011, les dirigeants des BRICS se sont réunis pour la première fois avec l'Afrique du Sud à Sanya en Chine, où les discussions portaient sur l'élargissement de la coopération dans les domaines de l'énergie, du commerce, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, etc. Les dirigeants ont échangé leurs points de vue sur des questions internationales, en particulier la réforme du système financier international, la coordination des positions respectives pour la conférence au sommet de G20 en France, et pour la conférence des Nations-Unies sur le changement climatique à Copenhague en novembre 2011.

L'Inde a été l'hôte de la Conférence au Sommet des BRICS en 2013. La déclaration de New Delhi a exprimé la volonté des BRICS de se servir de la plateforme de G20 comme lieu de coordination des politiques économiques entre pays développés et pays en développement. Aussi, il a été décidé, lors de cette conférence au sommet, la création d'une nouvelle banque de développement, pour échapper à l'hégémonie du dollar américain.

A travers la contribution des banques centrales des BRICS, une partie des réserves de devises étrangères pourrait être concentrée ; de même, l'émission d'emprunts sur le marché financier international des fonds pourrait servir à la construction des infrastructures dans les pays de BRICS.

Parmi les avantages de la Nouvelle Banque de développement, on peut évoquer, entre autres que celle-ci ferait la promotion de l'usage des monnaies nationales des pays membres, ce qui pourrait promouvoir le commerce intérieur et l'investissement réciproque de ces pays, réduisant ainsi la dépendance au dollar et à l'ordre économique international plus ou moins injuste.

---

économie mondiale, puissance industrielle et commerciale ; Afrique du Sud : porte d'entrée vers le continent africain, riche en ressources naturelles. Les pays de BRICS représentent 42 % de la population mondiale, 25% du PIB mondial et 16% du commerce international. Ils constituent de nos jours, les économies émergentes les plus dynamiques.

<sup>4</sup> O'NEILL, J., « *Building better global economy BRICS* », in *Goldman Sachs economics Paper*, n°66, 2001, p.27.

<sup>5</sup> Ces pays jouent un grand rôle dans le système politique et économique actuel et se caractérisent généralement par leur intégration rapide à l'économie mondiale du point de vue commercial (exportations et importations) et financier (ouverture des marchés financiers aux capitaux extérieurs).

En somme, la création de ladite Banque traduit la volonté des BRICS de mieux utiliser leurs devises étrangères afin de réduire le risque d'inflation et de rétrécissement de leur réserve de devises étrangères, et de mieux servir leurs économies réelles.<sup>6</sup>

## 1.2. Le G20 Comme agenda de développement cher aux BRICS

Lors du sommet de Sanya sus évoqué, les BRICS ont clairement laissé entendre qu'ils n'avaient pas l'intention de remplacer le G7, et encore moins de se substituer aux mécanismes de coordination du G20. Au contraire, ils ont décidé de se servir de la plateforme du G20 pour faire avancer un agenda de développement.

C'est ainsi qu'au milieu des difficultés économiques, les BRICS ont renforcé leur concertation et coopération. Au sommet du G20 à Brisbane en Australie en 2014, le président Poutine était sous la pression des pays occidentaux au sujet de la Crimée. Les BRICS n'ont pas suivi les efforts des pays occidentaux pour isoler la Russie. Au contraire, ils ont insisté sur le caractère de coordination des politiques macro-économiques du G20 pour promouvoir la reprise de la croissance économique globale.

En 2016, la Chine est l'hôte du G20, et elle va promouvoir l'agenda de développement à l'échelle planétaire. Le G20, est né au lendemain de la crise financière internationale est, initialement un mécanisme de gestion de crise, une sorte de gestion d'urgence. Mais après ces années de travail de coopération, les BRICS ont l'intention de faire évoluer le G20, d'un mécanisme de gestion de crise d'urgence à un mécanisme de coordination et de concertation pour le développement planétaire à long terme. Bref, le G20 serait une plateforme nécessaire aux pays de BRICS pour faire entendre leur voix et leur position sur la gouvernance globale.

Sur le plan des objectifs de coopération, les BRICS veulent créer une nouvelle plateforme de coopération Sud-Sud et construire un pont de coopération entre pays du Sud et du Nord. Ces cinq pays, représentant plus de 3 milliards de personnes, pensent qu'ils ont l'obligation de contribuer à la création d'un monde plus juste et équitable, et qu'ils pourront jouer un rôle plus actif dans la promotion du maintien de la paix mondiale, de la stabilité et de sécurité, de la croissance globale, du multilatéralisme et de la démocratisation des relations internationales.

## II. LES REVENDICATIONS DES BRICS CONCERNANT LE SYSTEME INTERNATIONAL

Face au système international<sup>7</sup> établi par les puissances occidentales traditionnelles et tel qu'il fonctionne, les revendications des BRICS<sup>8</sup> portent sur :

### 2.1. La demande de réforme des institutions multilatérales

Faisant preuve d'ambition politique, les membres de BRICS la Russie et la Chine ont exprimé leur insatisfaction face à l'ordre actuel qui dilue la souveraineté et réaffirmé leur attachement au principe de non-ingérence et leur préférence pour un monde multipolaire. En ce XXI<sup>e</sup> siècle, la seconde génération de puissances émergentes demande une réforme de la gouvernance mondiale, tout en dénonçant la perte de légitimité des institutions internationales actuelles. Se démarquant du tiers-mondisme, de stratégies du Groupe des 77 et du Mouvement des non-alignés d'autrefois, cette nouvelle demande de réforme du système international est le ressort d'une acceptation plus consensuelle des normes défendues par les institutions internationales.

En effet, il ne s'agit plus de transformer radicalement l'ordre mondial, ni tout simplement de s'intégrer dans le système comme l'ont fait les nouveaux pays industrialisés dans les années 1980 et 1990, mais plutôt de demander la réforme de la gouvernance mondiale en prenant en compte les nouvelles réalités de la configuration internationale. Le changement requis ne signifie pas obligatoirement une démocratisation de la gouvernance, mais tout simplement l'inclusion dans le processus, des Etats émergents qui en sont exclus.

<sup>6</sup> HONG FENG, L., « Les BRICS dans la gouvernance mondiale : état des lieux des recherches chinoises », in *Revue Hermès*, 2017/3, n° 79, pp. 165-172.

<sup>7</sup> Perçu comme un état de vie international à un moment donné de l'histoire des relations internationales. Jean Jacques RODS en parle d'un ensemble des principes qui gouvernent la politique des Etats depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Le lire dans *Le système international contemporain*, 3<sup>e</sup> éd. Montchrestien, Paris, 1998, p. 37.

<sup>8</sup> O'NEILL, J., « Les BRICS, les nouvelles grandes puissances dans le monde », in *Revue internationale et Stratégique*, n°72, avril 2016, pp. 231-234.

## 2.2. La réforme d'un nouvel ordre économique mondial

Celle-ci concerne la réforme de la Banque Mondiale et du FMI.

Le quatrième sommet des BRICS, forum des économies émergentes rassemblant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, s'est tenu, à New Delhi avec la ferme intention de franchir un pas supplémentaire dans l'affirmation de son poids face aux pays développés. La principale décision est la mise sur orbite d'un projet de nouvelle banque de développement, appelée de manière informelle "banque BRICS" ou "banque Sud-Sud".<sup>9</sup>

L'objectif de cette banque est de "mobiliser des ressources pour des projets d'infrastructures et de développement durable" à la fois dans les BRICS et dans les "autres économies émergentes" et "pays en développement", selon les termes du communiqué final baptisé "Déclaration de Delhi". Le projet reste toutefois à ce stade très embryonnaire. Les cinq chefs d'Etat et de gouvernement, présents à New Delhi se sont contentés de donner instruction à leurs ministres des finances d'examiner la faisabilité et la viabilité de l'initiative.

Ainsi, pour étayer et appuyer leurs argumentaires en ce qui concernent les réformes profondes de l'ordre économique mondial, les puissances émergentes esquissent :

### ❖ Un excès de liquidités

Les excès de liquidités injectées par les banques centrales occidentales sont dénoncés au motif qu'ils risquent de nourrir, au sud, la volatilité des flux de capitaux et de prix des matières premières, pouvant entraîner des effets potentiellement déstabilisateurs au niveau des pays du Sud.

Par ailleurs, la déclaration de Delhi a critiqué la "lenteur des réformes du Fonds Monétaire International" (FMI) censées ouvrir davantage l'institution aux Etats du Sud. Aussi, les BRICS critiquent implicitement la tradition en vertu de laquelle Américains et Européens se partagent jusqu'à présent les directions de la Banque mondiale et du FMI, en réclamant un processus de sélection ouvert et basé sur le mérite.

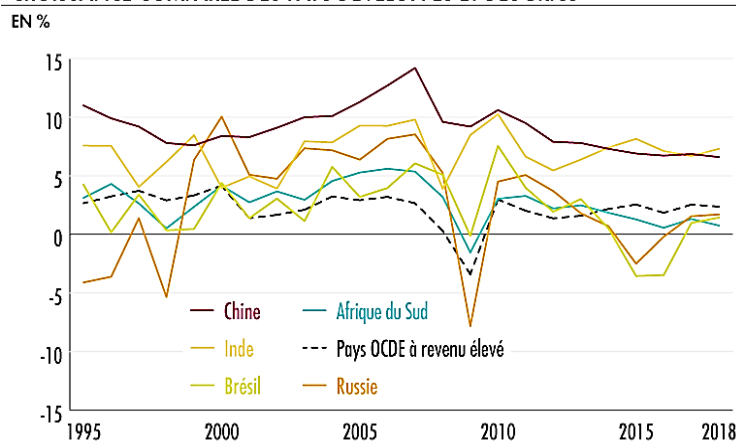
### ❖ Un quart du PIB mondial

Forts de leur poids dans les équilibres mondiaux – 42% de la population de la planète et un quart du PIB – les BRICS sont plus que jamais tentés d'alléger leur dépendance à l'égard du dollar. Un accord a été conclu à New Delhi entre les banques centrales des cinq pays afin de faciliter le recours à leurs monnaies nationales pour financer le commerce intra-BRICS, qui croît au rythme annuel de 28%<sup>10</sup>.

### ❖ L'ascension fulgurante des BRICS

**Entre 2015 et 2021, la croissance des BRICS est nettement supérieure à celle des pays développés.** Une croissance qui a connu un fléchissement et atteint en 2022 son plus bas niveau : - 7,8 % de croissance pour la Russie et la Chine passe de 14, 2% de croissance en 2017 à 9,6 % en 2022<sup>11</sup>.

**CROISSANCE COMPARÉE DES PAYS DÉVELOPPÉS ET DES BRICS**



Sources : lafinancepourtous.com d'après WEO et Banque Mondiale (prévisions pour 2018)



<sup>9</sup> VON DREHL, D., « The Multipolar Unilateralist », *Washington Post*, 5 mars 2006, p.8.

<sup>10</sup> DELANNOY, S., *Géopolitique des pays émergents, ils changent le monde*, éd. PUF Paris, 2012, p. 19.

<sup>11</sup> Idem, pp. 20-23.

La place des BRICS dans l'économie globale ne cesse de croître. En 1990, leur poids dans le PIB mondial atteignait à peine 10% contre 25,5 % en 2018. Aujourd'hui, ils totalisent un PIB de près de 20.000 milliards d'euros et comptent près de 3,1 milliards d'habitants, soit 42% de la population mondiale.<sup>12</sup> Une ascension confirmée par la place désormais occupée par les BRICS dans le classement des pays les plus puissants au monde, réalisé tous les ans par le Fonds Monétaire International sur la base de leur PIB. En 2018, la Chine y occupe la deuxième place, suivie de près par l'Inde (7e place), le Brésil (9e place) et la Russie (12e place). L'Afrique du Sud occupe quant à elle la 32e place. Dans ce classement, la France se situe à la 6e place derrière les Etats-Unis, la Chine, le Japon, l'Allemagne et le Royaume-Uni.<sup>13</sup>

Dans une chronique publiée, le *Global Times*, porte-voix de Pékin, relève que les BRICS-40% de la population mondiale ont fait beaucoup de chemin en dix ans. Leur part dans l'économie mondiale est passée de 12 à 23%, dans le commerce de 11 à 16% et dans les investissements de 7 à 12%. Par ailleurs, leur part dans la croissance mondiale est estimée à plus de 50%.

Le journal en ligne fait encore ressortir que les exportations de services des cinq pays avaient atteint 540 milliards de dollars en 2015. Et avec une classe moyenne en pleine expansion, ces pays offrent de grandes possibilités de coopération dans des domaines tels que le tourisme, l'éducation et la santé.

#### ❖ BRICS : Un essor plus économique que social

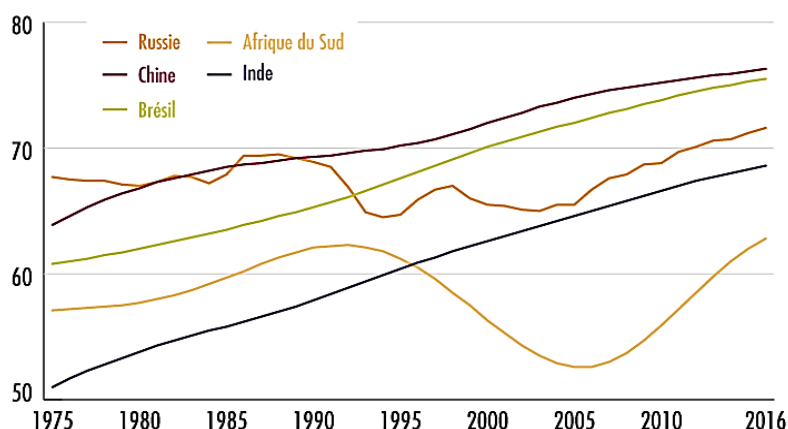
Globalement l'essor économique des émergents (BRICS) a contribué à réduire la pauvreté observée sur leurs territoires. Néanmoins, de nombreux progrès restent encore à faire en matière de réduction des inégalités, de justice sociale, d'éducation ...

En effet, de 1990 à 2018, le nombre de personnes vivant avec moins de deux dollars par jour a reculé dans toutes les zones du globe. Ce recul est nettement marqué en Asie de l'Est, en Amérique latine et en Asie du Sud. La Chine, l'Inde et le Brésil y ont fortement contribué de sorte que le ratio de la population vivant sous le seuil mondial de pauvreté (deux dollars par jour) a significativement diminué chez ces émergents.

La réduction de la pauvreté se perçoit dans l'évolution de l'indice de *développement humain* (IDH) qui est passé en Chine de 0,5 en 1990 à 0,75 en 2018 (la Norvège, pays le mieux classé au monde, présente un IDH de 0,95).

Cette diminution globale de la pauvreté se perçoit aussi dans l'évolution de l'*espérance de vie moyenne*. La Chine, le Brésil et l'Inde connaissent une augmentation continue de cette dernière. La Russie stagne cependant, et l'Afrique du Sud connaît des turbulences liées à sa situation politique particulière de cette période-là.

ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE PAR PAYS  
EN NOMBRE D'ANNÉES VÉCUES



Source : lafinancepourtous.com d'après Banque Mondiale



<sup>12</sup> JAFFRELOT, C. et al., *L'enjeu mondial : les pays émergents*, éd. Presses des Sciences Pô, Paris, 2018, p. 55.

<sup>13</sup> CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT (CNUCED), *Rapport sur les investissements étrangers directs de 2006*, p. 29.

Ce graphique renseigne que le niveau de vie dans ces pays reste encore largement inférieur à celui des pays développés. Le PIB par habitant mesuré en parité de pouvoir d'achat (PPA), c'est-à-dire correction faite des différences de prix et de l'influence des taux de change, s'établit ainsi en 2018 en Chine à 16.96 dollars, à 6.925 dollars en Inde contre 55.534 dollars aux Etats-Unis ou 40.507 dollars.<sup>14</sup>

### III. VERS UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

Les pays émergents réunis au sein de BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et l'Afrique du Sud) expriment leur insatisfaction face à l'ordre actuel qui dilue la souveraineté et réaffirment leur attachement au principe de non-ingérence et leur préférence pour un monde multipolaire. En ce 21<sup>esi</sup>ècle, la seconde génération de puissances émergentes demande une réforme de la gouvernance mondiale, tout en dénonçant la perte de légitimité des institutions internationales actuelles. Se démarquant du tiers-mondisme, de stratégies du Groupe de 77 et du Mouvement des non-alignés d'autrefois, cette nouvelle demande de réforme du système international est le ressort d'une acceptation plus consensuelle des normes défendues par les institutions internationales. Il ne s'agit pas en effet, de transformer radicalement l'ordre mondial établi, ni simplement de s'intégrer dans le système comme l'ont fait les nouveaux pays industrialisés dans les années 1980 et 1990, mais plutôt de demander la *réforme de la gouvernance mondiale en prenant en compte les nouvelles réalités de la configuration internationale*.

Les pays émergents, et en premier lieu les BRICS, augurent d'un monde de plus en plus multipolaire. Leur intégration dans la mondialisation en fait des acteurs de plus en plus incontournables, qui marquent sans conteste ce siècle, et à même d'insuffler un nouvel ordre mondial.

### CONCLUSION

Au terme de cette réflexion, il y a lieu de retenir que la montée en puissance des pays émergents atteste de la situation très hétéroclite des pays du Sud. Bénéficiant de taux de croissance forts ces dernières années, ils ont comblé une partie de leur retard économique par rapport aux pays développés. Pour des pays comme l'Inde et la Chine, mais aussi pour la Russie, on peut facilement dire que non seulement ils émergent sur la scène internationale, mais qu'ils retrouvent le rang qu'ils occupaient dans les siècles passés.

Pour les pays industrialisés, qui ont toujours cherché à imposer leur conception de la démocratie, des valeurs universelles des droits de l'homme, ou encore, leurs règles du jeu économique, en ce qu'ils les perçoivent comme préalable au développement économique, l'enjeu est de taille. En effet, en modifiant l'équilibre de la planète, les pays émergents ébranlent la vision occidentale du modèle de développement économique, selon laquelle toute réforme économique d'envergure doit au préalable adopter les institutions politiques et juridiques occidentales.

De façon plus générale, l'émergence de ces pays doit amener les pays de l'Union européenne à une réflexion sur le rapprochement des civilisations, et à intégrer les paramètres culturels dans l'appréhension des problèmes, en vue de solutions communes. Sur le plan économique, ces pays ont réussi à s'imposer comme leaders dans certains secteurs clés du commerce international, comme par exemple le Brésil dans l'agriculture, l'Inde dans les services et la Chine dans les produits manufacturiers et le textile. Chacun de ces pays a joué au mieux de ses « avantages comparatifs » : le Brésil, qualifié de « ferme du monde », dispose d'immenses espaces cultivables, et par la variété de ses climats, d'une grande variété de produits ; la Chine possède généralement une main-d'œuvre abondante, bien que peu qualifiée, dont les bas salaires assurent la compétitivité de l'industrie chinoise ; l'Inde détient une main-d'œuvre anglophone qualifiée, à bas salaire, qui lui permet de s'imposer dans les secteurs des services, notamment des services aux entreprises.

Sur le plan géopolitique, la Chine et la Russie, qui sont membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unies depuis 1945, sont des acteurs incontournables dans les enceintes internationales. Et à l'exception du Brésil, seul à ne pas détenir l'arme atomique, les BRICS sont d'ores et déjà des puissances politiques et économiques de taille, à même de jouer un rôle croissant dans les affaires politiques, économiques et militaires de ce monde en perpétuelle mutation.

<sup>14</sup> HONGFENG, L., "Art. Cit"., pp. 16-17.

**BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE**

- BADIE, B., *L'Etat importé*, Fayard, Paris, 1992.
- BADIE, B., *La Diplomatie de connivence*, La découverte, Paris, 2011.
- BEDJAOUI, M., *Pour un nouvel ordre économique International*, UNESCO, Paris, 1979.
- CNUCED, *Rapport sur les investissements étrangers directs*, Genève, 2006.
- DECORDE, R., *Les Mots de la diplomatie*, L'Harmattan, Paris, 2006.
- DELANNOY, S., *Géopolitique des pays émergents, ils changent le monde*, PUF, Paris, 2012.
- HONGFENG, L., « *Les BRICS dans la gouvernance mondiale : état des lieux des recherches chinoises* » in *La Revue Hermès*, 2017/3 N° 79, pp.165-172.
- JAFFRELOT, Ch. et alii, *L'enjeu mondial : les pays émergents*, Presses des Sciences Pô, Paris, 2018.
- JANNESSON, S., *La guerre froide*, La découverte, Paris, 2002.
- JEANGENEVILMER, J.B., « *Vers une bipolarité fluide Etats-Unis/Chine ?* », in *Revue de Défense nationale*, 2015/6, N°781, p. 11.
- KENNEDY, P., *Naissance et déclin des grandes puissances. Transformations économiques et conflits militaires de 1500 à 2000*, Payot, Paris, 2004.
- LABANA, L.A., *La politique étrangère*, CEPAS, Kinshasa, 2021.
- LAROCHE, J., *Politique internationale*, LGDJ, Paris, 2000.
- NIGOUL et TORRILI, *Les mystifications du nouvel ordre international*, L'Harmattan, Paris, 1984.
- O' NEILL, J., « *Building better global economy BRICS* », in *Goldman Sachs economics Paper*, n°66, 2001, p. 27.
- O'NEILL, J., « *Les BRICS, les nouvelles grandes puissances dans le monde* », in *Revue internationale et Stratégique*, n°72, avril 2016, pp. 231-234.
- PASCAL BONIFACE, *Comprendre le monde*, Armand colin, Paris, 2010.
- RODS, J.J., *Le système international contemporain*, Montchrestien, Paris, 1998.
- SFDI, *Pays en développement et transformation du droit international*, Pédone, Paris, 1974.
- [http://www.cetri-lé/lesBRICS-et l' Afrique entretien](http://www.cetri-lé/lesBRICS-et-l'Afrique-entretien)
- [http://lesentimentoufr/ 2024/10/26 du nouvel ordre des BRICS](http://lesentimentoufr/2024/10/26-du-nouvel-ordre-des-BRICS)
- [http://projetafriquechine.com/ 2023/08/30 leçons à tirer de l'expansion des BRICS](http://projetafriquechine.com/2023/08/30-lecons-a-tirer-de-l-expansion-des-BRICS)
- [http://www.cairn.hypergeo.eu/spip.php.artic le.91/22/10/2022](http://www.cairn.hypergeo.eu/spip.php.artic-le.91/22/10/2022)

